

## QUELLE EST LA RELATION DES ADULTES AVEC LA RÉUSSITE SCOLAIRE DE L'ENFANT ?

**Hind SABOUR EL ALAOUI**

*Associate Professor, Multidisciplinary Faculty of Khouribga, Sultan Moulay Slimane University, Béni-Mellal, Morocco Specialty: Communication, Soft Skills. Scientific attachment: Research Team in Communication, Multidisciplinary Faculty of Beni-Mellal, Moulay Slimane University, Beni-Mellal, Morocco*

### Résumé :

Cet article traite le sujet de l'impact des adultes sur la réussite scolaire de l'enfant. Il s'agit d'aborder un aspect qui contribue fortement à la vie scolaire de l'élève. L'objectif de cette étude est d'analyser le processus de la relation adultes/enfants et vérifier ses retombées sur la réussite scolaire. Dans ce cadre, nous nous posons la question suivante : comment la relation adultes/enfants peut-elle impacter le rendement de l'apprenant. e ? Une analyse de contenu sera réalisée sur un ouvrage scientifique du pédagogue Philippe Meirieu dont l'intitulé : « *Comment aider nos enfants à réussir : À l'école, dans leur vie, pour le monde* ». Philippe Meirieu est un pédagogue contemporain et inspirateur de plusieurs réformes éducatives. Il s'adresse aux adultes angoissés par l'avenir de l'enfant. Dans ce livre, il leur présente des conseils pratiques, les rassure, les stimule et donne du sens à leur rôle éducatif. Pour lui, l'adulte éducatif est comme un entraîneur au saut en hauteur. S'il place la barre trop bas, l'enfant n'apprend rien, il fait ce qu'il sait déjà faire. Si elle est placée trop haut, il se décourage. L'apprentissage est alors à la fois difficile et accessible. Plein de conseils pratiques proposés en fonction des différents âges, ce livre s'inscrit dans une modernité de l'éducation à transmettre aux jeunes qui vivent avec des écrans, des portables, les réseaux sociaux. Il défend l'idée de « *contraintes fécondes* » à donner aux enfants pour qu'ils deviennent créatifs et autonomes. Notre travail sera organisé en quatre étapes. À l'issue d'une présentation d'ordre méthodologique, ensuite, on présente les résultats recueillis lors de notre analyse de contenu. Puis, nous procèderons à l'analyse des résultats retenus qui seront justifiés par des travaux de recherches scientifiques, selon les items présentés. Et enfin, une discussion des résultats proposera une synthèse de notre thématique.

**Mots-clés :** Éducation-Réussite-Enfant -Adultes

### What is the relationship of adults with the child's academic success?

#### Abstract:

This article addresses the issue of the impact of adults on a child's academic success. It deals with an aspect that strongly contributes to the student's school life. The objective of this study is to analyze the process of the adult/child relationship and assess its repercussions on academic success. In this context, we ask the following question: how can the adult/child relationship impact the learner's performance? A content analysis will be conducted on a scientific work by educator Philippe Meirieu titled: 'How to Help Our Children Succeed: At School, in Their Lives, for the World.' Philippe Meirieu is a contemporary educator and inspirer of several educational reforms. He addresses adults anxious about the child's future. In this book, he presents them with practical advice, reassures them, stimulates them, and gives meaning to their educational role. For him, the

educational adult is like a coach in high jump. If they set the bar too low, the child learns nothing; they only do what they already know how to do. If it is set too high, they become discouraged. Learning is therefore both challenging and accessible. Full of practical advice targeted at different ages, this book is aligned with the modernity of education to be passed on to young people living with screens, mobile phones, and social networks. It advocates for the idea of 'fruitful constraints' to be given to children so they can become creative and independent. Our work will be organized into four stages. After a methodological presentation, we will present the results gathered from our content analysis. Then, we will proceed to analyze the results chosen, which will be justified by scientific research works, according to the items presented. Finally, a discussion of the results will provide a synthesis of our thematic.

**Keywords:** Education-Success-Child-Adults

---

## 1. Introduction

L'école se situe actuellement au cœur du projet sociétal, en raison des missions qu'elle se doit d'assumer dans la formation des futur. e. s citoyen.ne. s et dans la réalisation des objectifs du développement humain. Elle a toutefois une place prépondérante au sein de la société. Elle est reconnue aussi comme une institution qui contribue fortement au développement socio-économique de la Nation : « *L'économie est toujours davantage fondée sur le savoir et la création* » (Dupret et al., 2015, p.124). C'est ainsi que l'école se trouve devant un examen de conscience objectif par la société en question. Cette place prépondérante que l'école occupe nous mène à porter une réflexion sur les différent. e.s intervenant. e. s dans l'action éducative et leur impact sur la réussite scolaire de l'élève. Ainsi, nous avons choisi de travailler sur l'ouvrage scientifique du pédagogue Philippe Meirieu dont l'intitulé : « *Comment aider nos enfants à réussir : À l'école, dans leur vie, pour le monde* ». Notre choix est dû à notre conviction du rôle crucial des adultes dans la réussite scolaire de l'enfant. Au-delà des politiques éducatives les plus justes, les conceptions pédagogiques les mieux adaptées, les programmes les plus intelligents et la pratique enseignante la plus ingénieuse, le rôle des adultes demeure important pour la réussite scolaire de l'enfant. Dans son ouvrage, Philippe Meirieu s'adresse aux adultes emportés par la réussite scolaire de l'enfant en leur présentant des conseils pratiques, les rassurant et les stimulant pour participer d'une manière optimale dans l'action éducative puisque :

*Depuis la Révolution tranquille, le concept de réussite fait partie du discours des principaux acteurs du système scolaire. Toutefois, la conception de la réussite et la façon de la mesurer ont évolué. Depuis la grande réforme de l'éducation des années 60, des indicateurs de la réussite étudiante ont été développés pour évaluer la capacité du système scolaire.* (Chenard et Fortier 2005, p.1). Cette réussite ne peut se réaliser sans la mise en œuvre d'une éducation bien fondée, structurée et réfléchie et en coopération entre la famille et l'école : « *Mais l'éducation, cela ne concerne pas seulement l'école. Avant l'école et à côté de l'école, il y a l'éducation familiale. Toutes les familles n'éduquent pas leurs enfants de la même manière. Il y a des principes et des actes éducatifs, et donc de la pédagogie, dans la famille* » (Meirieu, 2015, p.9). Dès lors, et dans ce cadre, notre problématique est formulée comme suit : comment la relation adultes/enfant peut-elle impacter le rendement et la réussite de l'apprenant.e ? Notre objectif est d'analyser le processus de la relation adultes/enfant et vérifier ses retombées sur la réussite scolaire. Notre travail sera organisé en quatre étapes. À l'issue d'une présentation d'ordre méthodologique, les résultats recueillis lors de notre analyse de contenu. Puis, nous procéderons à l'analyse des résultats retenus qui seront justifiés par des travaux de recherches scientifiques, selon les items présentés. Et enfin, une discussion des résultats proposera une synthèse et perspectives à notre thématique : Quelle est la relation des adultes avec la réussite scolaire de l'enfant ?

## 2. Méthodologie

### 2.1 Analyse de contenu

Notre étude repose sur une analyse de contenu réalisée sur un ouvrage scientifique autour de la pédagogie, intitulé : « *Comment aider nos enfants à réussir : À l'école, dans leur vie, pour le monde* » et dont l'auteur est

Philippe Meirieu. Cet ouvrage a été publié en 2015 par la maison d'édition Bayard, Paris. C'est un livre de 199 pages, version numérique. L'analyse de contenu est une méthode pour analyser de manière scientifique un corpus. Les approches reposant sur l'intuition ou les impressions ne permettent pas de conclure le travail, car elles laissent une trop grande place à l'interprétation, ce qui rend l'analyse au mieux floue, au pire totalement biaisée :

(... )selon Berelson, « l'analyse de contenu est une technique de recherche servant à la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste des communications ». En d'autres mots, l'analyse de contenu permet de retracer, de quantifier, voire d'évaluer, les idées ou les sujets présents dans un ensemble de documents : le corpus. Une étude de contenu peut porter sur une grande variété de documents, allant d'une affiche jusqu'à des recueils de poésie. (Leray, 2008, p.5).

Cependant, d'autres chercheurs affirment que cette méthode porte moins sur la réalité en soi que sur des représentations ou perceptions de la réalité : « Tout ceci signifie une chose importante : en procédant à une analyse de contenu, on ne veut pas porter un jugement de valeur sur un message ; on veut connaître ce que le messenger a voulu dire avec précision et subjectivité » (Depelteau, 2010, p.11).

Autrement dit, l'analyse de contenu vise la transmission du message sans tomber dans le jugement mélioratif ou péjoratif. En exergue, afin de pouvoir analyser le processus de la relation des adultes avec la réussite scolaire de l'enfant à travers notre corpus réparti en six chapitres, nous avons recensé trois dimensions : cognitif, psycho-affectif et social. Ensuite, nous avons élaboré une grille d'analyse constituée d'une liste d'indicateurs qui représentent les différentes composantes de chaque dimension. Les indicateurs obtenus dans notre travail portent sur les conseils pratiques qui mèneraient vers la réussite scolaire de l'enfant.

## **2.2 Corpus et échantillonnage**

Notre corpus est un ouvrage en psychopédagogie. Nous avons tenté de toucher à tous les aspects de ce livre et répondre à notre sujet de recherche afin d'être en mesure de prétendre qu'il suit une démarche scientifique. En effet, un corpus mal réalisé risque de compromettre l'ensemble de notre recherche. La constitution d'un corpus est capitale pour assurer la validité des résultats puisque c'est sur ce corpus que se base toute notre démonstration.

# **3. Résultats**

## **3.1 Grandir favorablement chez l'enfant**

Philippe Meirieu parle au début de son ouvrage du processus de grandir chez l'enfant. Il présente des conseils pratiques aux adultes pour que l'enfant grandisse d'une manière épanouie et favorable. L'auteur aborde les représentations construites autour de l'éducation de l'enfant d'une part. D'autre part, l'évolution et le changement de ces représentations à travers le temps. Dans ce cadre, le pédagogue conseille en particulier les parents de ne pas remettre en cause en permanence leur affection, en comprenant que l'amour est compatible avec l'absence grâce à la construction d'un lien symbolique qui les unit avec leur enfant. Par ailleurs, l'éducation a le rôle de contrôler les pulsions de l'enfant et ne plus se laisser manipuler par son intériorité. Au fur et à mesure, cette construction de l'enfant est une construction de l'individu de demain. Ce futur.e citoyen.ne qui se donne un récit plausible de son passé, une représentation de son présent et une anticipation possible de son futur.

## **3.2 Réussir : un processus complexe et à plusieurs dimensions**

Meirieu trouve que la réussite de l'enfant ne se limite pas à la réussite scolaire, mais c'est la réussite dans la vie. Il explique que les adultes et en particulier les parents ont souvent pour l'enfant des projets liés à leurs insatisfactions personnelles ou des images sociales dominantes de la réussite. Cependant, l'enfant peut échapper pour choisir autre chose. L'auteur considère aujourd'hui que la réussite professionnelle est en fonction de l'adéquation avec un choix de vie. Cela est une forme d'émancipation. Selon Meirieu, la réussite touche trois volets : professionnel, sentimental et social. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir un sursaut éducatif où la réussite est liée à la « formation à l'autonomie ».

En outre, l'absence de l'autre de l'univers de l'enfant doit être une occasion pour lui-elle d'une exploration de soi et du monde et rend possible la construction du sujet qui se reconnaît progressivement dépendant et autonome.

Il s'agit d'une articulation entre « faire ensemble » et « faire seul » qui en constitue, en quelque sorte, l'épreuve de réussite et la preuve que l'enfant grandit en autonomie.

Au-delà de la famille et l'école, l'auteur parle d'autres espaces que l'enfant peut fréquenter à savoir : le parc, le théâtre, le centre des loisirs... Il les nomme les « tiers-lieux ». C'est une autre opportunité pour l'enfant pour opérer des apprentissages fondamentaux et où il-elle rencontre des amis avec lesquels, il-elle partage une passion ou un engagement. Ce sont des lieux où s'effectuent aussi une multitude d'apprentissages non formels : apprendre à se maîtriser, à se concentrer, à planifier, à anticiper, parfois à calculer ou à rédiger. En effet, il n'y a pas, en éducation, de « *recettes universelles* » et l'équilibre entre le temps en famille, à l'école et dans des tiers-lieux en est un.

### **3.3 La réussite au prisme de la construction de l'autonomie**

Au troisième chapitre, l'auteur parle d'un processus d'une grande importance pour l'évolution de l'enfant, à savoir la construction de l'autonomie. Cette dernière ne signifie pas l'indépendance absolue. En vérité, on ne parle pas d'« *autonomie* », mais de « *processus d'autonomisation* », signifiant par là, non qu'un sujet parvienne progressivement à se suffire à lui-même, mais à se construire comme quelqu'un capable de décider de plus en plus lucidement de ses actes et de son destin.

C'est pourquoi, il faut aider l'enfant et l'adolescent. e à construire cette autonomie pas à pas, de la crèche à la formation professionnelle ou universitaire, en acceptant que le parcours soit parfois chaotique, mais sans se décourager pour autant. Trop souvent, on présuppose l'autonomie, oubliant qu'elle est l'objectif de l'éducation. L'auteur compare l'éducateur à un maçon. Il doit avoir le même souci pour l'enfant que le maçon pour le mur et procéder par étaiyages et désétaiyages successifs.

Or, sans l'intégration des principes qui rendent l'enfant autonome, cette prise de distance peut devenir risquée et compromettre l'avenir de l'enfant. Il devient criant qu'indépendance n'est pas synonyme d'autonomie : la dispersion, l'accumulation des difficultés scolaires, voire le décrochage, menacent. En outre, la présence des adultes, alliant bienveillance et exigence, doit permettre de poursuivre la construction de l'autonomie.

Enfin, l'auteur évoque l'entrée dans l'enseignement supérieur, et particulièrement à l'université, où le suivi pédagogique est infiniment trop tenu, se révèle délicate pour ceux qui n'ont pas acquis de méthodes de travail. Il déplore que les institutions d'enseignement supérieur présupposent ce qu'elles devraient construire : elles partent du principe que les étudiant.e.s approfondiront spontanément les cours en bibliothèque, reprendront leurs notes, travailleront régulièrement, etc., alors qu'ils-elles n'ont que rarement conscience de cette attente et ne savent pas comment s'y prendre. Cela explique malheureusement les nombreux échecs et abandons en première année. Face à cela, il suggère aux parents d'inciter leurs enfants à constituer des petits groupes de travail et se réunissent très régulièrement pour faire le point sur ce qu'ils-elles ont acquis.es, échanger leurs questions, mutualiser leurs réponses, s'informer de ce qu'ils-elles ont lu et des découvertes qu'ils-elles ont faites. Cette prise en charge de leurs études par un collectif solidaire n'est pas seulement efficace en matière d'apprentissage et de réussite aux examens, elle peut constituer une expérience décisive de l'accès à une autonomie et à une socialité d'adultes.

### **3.4 L'art d'apprendre**

Après avoir parlé de la construction d'autonomie, Meirieu parle du processus d'apprentissage. Autrement dit, comment aider et stimuler l'enfant à apprendre. Il considère ce processus comme c'est se jeter à l'eau, c'est quitter les rivages familiers pour affronter l'inconnu. L'auteur estime que l'enfant ne veut pas spontanément apprendre, mais il-elle veut souvent spontanément savoir. Par ailleurs, le corps est devenu le lieu de toutes les satisfactions ; le « *bien-être* » est considéré comme l'objectif essentiel de nos vies. En revanche, le travail intellectuel se trouve largement dévalué et, chez de nombreux-euses enfants, est vécu comme une entrave au plaisir qu'ils-elles trouvent par ailleurs. Sur un autre plan, les appareils high-tech leur permettent ainsi de savoir sans apprendre.

L'auteur évoque le principe de l'éducabilité qui consiste que toute personne peut apprendre et progresser. Il aide l'enfant et l'adolescent. e à s'exhausser au-dessus de tous les fatalismes et lui-elle permet de réussir tant sa scolarité que sa vie. Dans la même veine, l'auteur préfère le terme de « mobilisation » à celui de « *motivation* ».

En effet, quand on emploie le mot « motivation », on suppose souvent qu'elle doit préexister à l'apprentissage et qu'il suffit de s'y raccrocher pour le déclencher presque mécaniquement.

Dans ce cadre, les adultes ont un rôle à jouer : apaiser l'inquiétude, calmer la peur de l'inconnu, faire un bout de chemin avec l'enfant... puis s'éloigner sur la pointe des pieds pour le laisser tout à sa joie de découvrir de nouveaux plaisirs de comprendre. En exergue, en classe comme à la maison, on suscite des petits groupes de correction collective et réciproque, avant de demander à chacun et à chacune de reprendre son travail pour le perfectionner. Et surtout, ne pas croire que l'effort et le plaisir s'opposent et les adultes doivent en être la preuve vivante.

### **3.5 Comment aider au travail scolaire ?**

En parlant du travail scolaire que l'enfant est censé faire, Meirieu affirme dès le début que les parents ne sont pas les mieux placés pour faire effectuer le travail scolaire à leurs enfants. Il considère certains parents comme des « *coachs* » et font très tôt entrer l'élève dans la course aux résultats à court terme, stimulant la rivalité avec les autres élèves. Cependant, la réussite scolaire authentique, celle qui prépare à réussir ses études et sa vie professionnelle, tient surtout à la capacité à s'installer dans le métier d'élève et à construire un rapport au savoir fondé sur la joie de la découverte et le plaisir de comprendre. Si la pression parentale est trop forte, la peur de l'échec sera si grande qu'elle sera un frein au plaisir de penser. Être sans cesse sommé d'être meilleur.e que les autres n'aide pas forcément à devenir meilleur.e que soi-même. C'est pourquoi, l'adulte que ça soit parent ou enseignant, e doit trouver un équilibre entre aide et retenue : trop d'aide crée la dépendance. À l'inverse, ne jamais jeter un œil sur les cahiers de celui-celle qui ne demande rien et semble s'en sortir tout.te seul. e peut lui -elle laisser entendre que ce qu'il-elle fait n'a pas d'intérêt.

Ainsi, l'auteur incite de sortir de la « *pédagogie bancaire* » et s'orienter vers la « *pédagogie institutionnelle* ». Il s'agit de remplacer le système de notation par celui des ceintures de judo. On dit ainsi à l'enfant : « *Tu travailles, et comme au judo, tu passeras au niveau supérieur quand tu te sentiras prêt. C'est à toi de choisir le moment de l'épreuve, en nous disant : « Je prends le risque d'échouer, mais je me sens capable de tenter de la réussir ».*

Meirieu parle aussi de l'angoisse qui monte à l'approche d'un contrôle, et a fortiori d'un examen important. Soit du côté de l'enfant, soit de celui des adultes, soit de façon conjointe. Le stress n'est pas, en soi, une mauvaise chose. L'angoisse peut même être féconde : elle permet de mobiliser l'énergie, de canaliser les émotions, d'être exigeant. e à l'égard de soi-même. Mais elle peut être inhibitrice s'elle ne s'accompagne pas d'une attention bienveillante de l'entourage, d'un accompagnement méthodologique des éducateurs et éducatrices, d'un effort pour planifier ses activités et éviter l'excitation inutile.

### **3.6 Gérer la scolarité, accompagner l'orientation**

Et au dernier chapitre, Meirieu explique que l'école d'aujourd'hui est devenue pour l'enfant un lieu de retrouvailles entre ami.e.s. Il-elle peut oublier que c'est un lieu où on doit aussi travailler et apprendre. C'est pour cela, les parents doivent vérifier les résultats, réguler l'emploi du temps de la semaine, les activités de loisirs, l'usage du téléphone et des réseaux sociaux... Et en attachant toute l'importance nécessaire aux outils de travail : ils-elles doivent s'assurer, en particulier, que les cahiers et les classeurs sont bien tenus, que l'agenda ou le cahier de textes est à jour et que, plus globalement, l'enfant prend son métier d'élève au sérieux. De leur part, les cadres éducatifs devraient aussi y contribuer. L'auteur estime qu'il ne faut jamais sacrifier définitivement le collectif au singulier ni le singulier au collectif, mais à les articuler sans relâche dans l'espoir d'une possible convergence. Ainsi, l'enfant qui dit « *C'était ennuyeux !* » ou « *J'ai rien compris !* », on doit lui expliquer que la position du râleur est toujours la plus facile : elle permet de combiner les satisfactions de l'inactivité et celles de la critique. Il y a toujours quelque chose à prendre et à apprendre dans ce que l'enseignant.e propose. Et, les élèves doivent devenir de véritables collaborateurs de leur professeur. e.

Et enfin, en ce qui concerne l'orientation, Meirieu la trouve l'occasion de réfléchir, avec les enfants, sur les enjeux et les conséquences, les contraintes, les ressources, les inconvénients et les avantages d'un choix important, plutôt que de suivre un chemin tout tracé. Il faut les inciter à ne pas camper toujours sur des terres connues et les aider peu à peu à intégrer l'idée que choisir, c'est, tout à la fois, renoncer et prendre un risque. Choisir est, aussi, une articulation difficile entre un savoir et un non-savoir : un savoir, parce qu'il faut choisir en

s'informant le plus complètement possible ; un non-savoir, parce que seul l'engagement permet de connaître la réalité « *de l'intérieur* » et l'adolescent. e se dit, un jour, avec certitude « *J'étais vraiment fait pour cela !* ».

#### 4. Analyse des résultats

##### 4.1 Grandir, construire son autonomie et réussir vont de soi

Les résultats retenus à propos de ces trois processus à savoir : grandir ; construire son autonomie et réussir montrent la relation inextricable entre eux. Grandir d'une manière épanouie et favorable se ferait en construisant son autonomie et cela assurerait la réussite de l'élève et l'étudiant.e par la suite. Dans ce sens, l'éducation a le rôle de contrôler les pulsions de l'enfant et ne plus se laisser manipuler par son intériorité. Pour se faire, on pousse l'enfant au pulsionnel vers le réflexif : « *Développer son pouvoir réflexif est au centre du développement de l'homme, de son espérance d'une vie heureuse, de sa survie peut-être* » (Bucheton, 2019, p.43). Le développement de la réflexivité chez l'enfant mène à la construction de son autonomie :

*L'élève va avoir besoin de devenir de plus en plus autonome durant son parcours scolaire, son chemin de vie. C'est par la pratique de cette autonomie qu'il trouvera les ressources nécessaires pour faire ses propres choix, mener des actions efficaces dans les projets qu'il entreprendra dans la vie. De ce fait, l'acquisition et la prise de conscience des fondements de l'autonomie est un enjeu crucial et ce dès les premières années de la maternelle. C'est par une pratique régulière d'actions autonomes que l'on acquiert l'autonomie et non l'inverse.* (Cazenave, 2018, p.p 9-10).

Au fur et à mesure, cela contribue fortement à la réussite de l'enfant, une réussite qui ne se limite pas à la réussite scolaire, mais dans la vie en général. Elle va toucher trois volets : professionnel, sentimental et social. Cela se fait en coopération avec tous et toutes les intervenant.e.s dans l'action éducative à savoir les parents et les enseignant.e.s.

##### 4.2 L'accompagnement scolaire : une nécessité pour apprendre et s'orienter

Apprendre à apprendre est un processus qui mobilise plusieurs ressources et outils pédagogiques afin de le mettre en œuvre. Ainsi, le principe de l'éducabilité qui consiste que toute personne peut évoluer et développer ses compétences d'une manière continue. En fait, il s'agit de mener l'enfant à comprendre le savoir enseigné : « *Le problème de la compréhension est devenu crucial pour les humains. Et, à ce titre, il se doit d'être une des finalités de l'éducation du futur* » (Morin, 1999, p. 51). Le métier d'élève consiste à construire un rapport au savoir fondé sur le plaisir de comprendre. Pour se faire, l'adulte est amené.e à accompagner l'enfant et l'adolescent.e dans cette aventure. Il s'agit d'un encadrement dans un cadre formel et informel. Cela se fait avec aisance et sans pression, en dotant l'apprenant. e des outils et des consignes.

Par ailleurs, la construction de l'autonomie amène l'adolescent. e à « *s'orienter* » et non pas « *à être orienté. e* ». Autrement dit, la décision finale sur la suite de son parcours scolaire et universitaire est assumée en grande partie par lui-elle-même. Cependant, le rôle des adultes reste crucial pour l'aider à choisir. Ces derniers peuvent réfléchir avec lui-elle en proposant d'autres pistes méconnues ou inconnues. Et surtout, le choix de l'adolescent. e doit être adapté à ses compétences et son potentiel.

#### 5. Discussion

##### 5.1 Développement des compétences comportementales : un enjeu pour le métier d'élève

Les conseils présentés par Meirieu dans son ouvrage s'inscrivent dans la pratique afin d'aboutir à une action éducative pertinente et efficace. En approfondissant la lecture et l'analyse de cet ouvrage, que nous jugeons de grande qualité scientifique dans le domaine de la psychopédagogie, nous avons pensé qu'il est temps de mettre en place une méthodologie de travail scolaire. Au-delà des programmes scolaires et les objectifs soulignés pour chaque contenu didactique afin de développer des compétences dures chez l'élève en plusieurs domaines d'apprentissage, on doit penser aussi au développement des compétences comportementales ou « douces » chez l'élève en parallèle : « *Pour le meilleur ou pour le pire, nous sommes rentrés dans une période de transformation qui va rebattre les cartes des toutes nos habitudes de nos métiers et de nos compétences* ». (Bouret et al., 2018, p.3).



Pour ce faire, il va falloir changer certaines habitudes et développer ses soft skills, comme la réflexivité, l'estime de soi, la confiance en soi, la coopération... Et aussi savoir gérer son temps, son stress, son style d'apprentissage et définir ses objectifs avant d'effectuer les tâches à faire. En planifiant et s'organisant, l'élève peut devenir acteur-actrice des changements en cours et faire partie de celles et ceux qui écrivent le futur à leur manière, sans se laisser les autres s'en charger. Son futur se trouverait dans le creux de sa main. Toutefois, l'encadrement et le suivi sont indispensables pour mener à bon escient cela. Il est évident que l'intégration des soft skills contribuera à la réussite scolaire.

## **5.2 La formation continue des professionnels : une nécessité éducative**

L'enseignant.e a un rôle crucial dans la motivation de l'élève pour l'intéresser à apprendre, puisque en sortant de l'espace familial et rejoindre l'espace scolaire, l'élève cherche de nouveaux modèles humains, qui le sécurisent, le mettent en confiance et le stimulent. Quand il les trouvent chez l'enseignant.e, il intègre l'école plus facilement. (Khalil, 2015, p.9). Toutefois, l'élève en principe assume la responsabilité de son apprentissage. Il-elle doit cependant être guidé.e par son enseignant.e dans sa quête de connaissances. Une bonne approche pédagogique et une utilisation judicieuse des techniques pertinentes sont des aptitudes à développer par l'enseignant.e pour susciter et maintenir l'intérêt de l'élève. Cela dit, la restauration d'une formation continue régulière assure une qualité d'enseignement :

*Selon les théoriciens éducatifs, la qualité d'un système éducatif est tributaire de l'amélioration du niveau de l'enseignant. De surcroît, les pouvoirs publics sont censés fournir des efforts pour institutionnaliser la formation continue des enseignants pour qu'ils actualisent leurs compétences professionnelles tout au long de leurs carrières (El Gorani, 2021, p.622).*

En effet, dans un monde en perpétuelle évolution, où il est demandé, innovation, autonomie et adaptation aux changements, il est nécessaire d'instaurer ce projet éducatif. Un projet qui interroge le lien entre les mondes de la recherche et la pratique. L'aller-retour permanent, éclairé, entre ces deux mondes s'incarne dans cette posture de praticien réflexif qui trouve ici un terrain d'expression, un espace de lien et finalement de sens. Cela permet de cerner la place centrale que peut occuper la pratique réflexive de l'enseignant.e et ainsi ouvrir la perspective de construction d'une dynamique autonome d'apprentissage. Les formateurs et leur compétence sont au premier plan dans ce processus de suivi, de soutien et d'étayage de l'autonomisation. (Vacher, 2022, p. 227). Toutefois, la formation continue des enseignant.e.s ne doit pas être focalisée sur la relation enseignant/élève, mais elle doit englober tous et toutes les intervenant.e.s dans l'action éducative. Dans notre recherche, nous parlons de la coopération avec les parents. Ces efforts déployés ne peuvent qu'aboutir à la réussite scolaire.

## **6. Conclusion**

En guise de conclusion, notre modeste recherche et à travers notre corpus : « *Comment aider nos enfants à réussir, à l'école, dans leur vie, pour le monde* » de Philippe Meirieu, tente de présenter un savoir, un savoir-faire, un savoir-être et un savoir-agir à l'intention des adultes qui interviennent dans l'action éducative afin d'assurer une scolarité réussie à l'élève. Tout au long de l'ouvrage, les conseils de Meirieu s'inscrivent dans la pratique et la faisabilité. Des recommandations qui ne nécessitent pas un matériel sophistiqué ou une logistique très importante. Il met l'accent surtout sur le comment pour réussir. Réussir qui prend une dimension individuelle et communautaire. Penser à la réussite scolaire est pensé à l'épanouissement de toute la société.

En ce sens, l'éducation n'est pas à l'abri de l'impact de ces changements perpétuels que connaît le monde et elle devrait s'engager dans cette aventure, à la fois hasardeuse et constructive. L'école et la famille remplissent des missions essentielles pour la société comme pour les individus. Elles ont pour rôle justement d'éduquer des citoyens et citoyennes capables d'affronter les incertitudes et l'inconnu. Pourtant, elles n'empruntent que rarement ce chemin, ses défis et enjeux demeurent éloignés d'une telle perspective. Pourtant tout le genre humain est aux prises avec ces difficultés :

*Le destin désormais planétaire du genre humain est une autre réalité clé ignorée par l'enseignement. « Il faudra indiquer le complexe de crise planétaire qui marque le XXI<sup>e</sup> siècle, montrant que tous les humains, désormais*

confrontés aux mêmes problèmes de vie et de mort, vivent une même communauté de destin. (Morin, 2014, p.88).

En outre, Il est temps de déconstruire et se libérer des modèles éducatifs transmissifs et prescriptifs. Nous sollicitons une approche qui libère encore plus notre raison. Nous avons essayé de définir à travers notre travail des aspects de la vie scolaire à savoir la réussite scolaire et l'impact des adultes sur elle: « *L'impératif est de déconstruire et non pas seulement de comprendre. De même que comprendre ne doit pas être une injonction communément partagée comme un mot d'ordre ou une mode, un point de ralliement, la déconstruction ne doit pas être un leitmotiv* » (Rabby Sy, 2019, p.15). Il est temps de mettre en place de nouvelles réformes éducatives, faisables, pratiques, pertinentes, contextualisées et efficaces pour un changement profond et qui touchent plusieurs aspects du « *métier de l'élève* » : « *Car, dans l'histoire humaine, tout commence, toujours, par une initiative, une innovation, un message au caractère apparemment déviant, marginal, modeste et qui demeure, le plus souvent, imperceptible à ses contemporains* » (Morin et Pistoletto, 2015, p.44). Certainement, c'est le vrai chemin vers la démocratie.

### Bibliographie

1. Bouret, J., Hoarau, J., et Mauléon, F. (2018). *Soft skills, Développez vos compétences comportementales, un enjeu pour votre carrière*. Malakoff : DUNOD. 251.
2. Bucheton, D. (2019). *Les gestes professionnels dans la classe. Éthique et pratiques pour les temps qui viennent*. Paris : Book.
3. Cazenave, A. (2018). *Apprentissage et autonomie: le cas de ateliers autonomes: pratiques pédagogiques, enjeux et évaluations*. HAL, open science, 1-37, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01917202/document>. dumas-01917202v1. Consulté le : 10/05/2025 à 11h26.
4. Chenard, P, et Fortier, C. (2005). *La réussite scolaire, évolution d'un concept*, CAPRES, 1-7, [https://www.quebec.ca/dri/publications/articles/La\\_reussite\\_scolaire\\_evolution\\_d\\_un\\_concept.pdf](https://www.quebec.ca/dri/publications/articles/La_reussite_scolaire_evolution_d_un_concept.pdf). Consulté le : 01/ 05/2025 à 11h40.
5. Depelteau, F. (2000). *La démarche d'une recherche en sciences humaines, de la question de départ à la communication des résultats*. Bruxelles : De Boeck.
6. Dupret., B., Rhani, Z, Boutaleb, A. (2015). *Le Maroc au présent*. Casablanca : Books. 750.
7. El Gorani, A. *La mise en œuvre de la stratégie nationale de la formation continue des ressources humaines dans le cadre de la réforme éducative au Maroc*, IJAFAME , Volume 2, Issue5. 620-632, <https://hal.science/hal-03371713/document>. Consulté le : 11/05/2025 à 14h30.
8. Khalil, J. (2015). *Profils d'enfants déscolarisés, Vivre la déscolarisation*. Rabat : La croisée des chemins.
9. Leray, CH. (2008). *L'analyse de contenu, de la théorie à la pratique, La méthode Morin Chartier* . Québec : Presses de l'Université du Québec.
10. Meirieu, PH. (2015). *C'est quoi apprendre?* Paris : L'Aube.
11. Morin, E et Pistoletto, M-A. (2015). *Impliquons-nous, Dialogue pour le siècle*. Paris : ACTES SUD.
12. Morin, E. (1999). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Paris : Seuil.
13. Morin, E. (2014). *Enseigner à vivre*. Paris : ACTES SUD.
14. Rabby SY, H. (2019). *Déconstruire l'imposture identitaire ouverture philosophique, Humanisme et éthique de la déconstruction*. Paris : L'Harmattan.
15. Vacher, Y. (2022). *Construire une pratique réflexive, Comprendre et agir*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.



### INFO

**Corresponding Author:** Hind SABOUR EL ALAOUI, Associate Professor, Multidisciplinary Faculty of Khouribga, Sultan Moulay Slimane University, Béni-Mellal, Morocco.

**How to cite/reference this article:** Hind SABOUR EL ALAOUI, QUELLE EST LA RELATION DES ADULTES AVEC LA RÉUSSITE SCOLAIRE DE L'ENFANT ?, *Asian. Jour. Social. Scie. Mgmt. Tech.* 2025; 7(3): 394-402.